

Accompagné par



Janvier 2024

Numéro Spécial

NOUVELLE ANNÉE, NOUVELLES PERSPECTIVES !

ÉDITO

- **Nouvelle Année, Nouvelles Perspectives**

ACTUALITÉ

- **Service National des Jeunes : Fabrique du fonctionnaire modèle !!!**
- **Dépasser les Barrières Générationnelles**
- **VIH : Progrès, Défis et Espoirs pour un Avenir sans Sida**

ATELIERS

- **Développement personnel**
- **Recherche d'emploi**

CULTURE & ART

À la découverte des talents



4 INTERVIEWS JEUNES LEADERS À L'HONNEUR

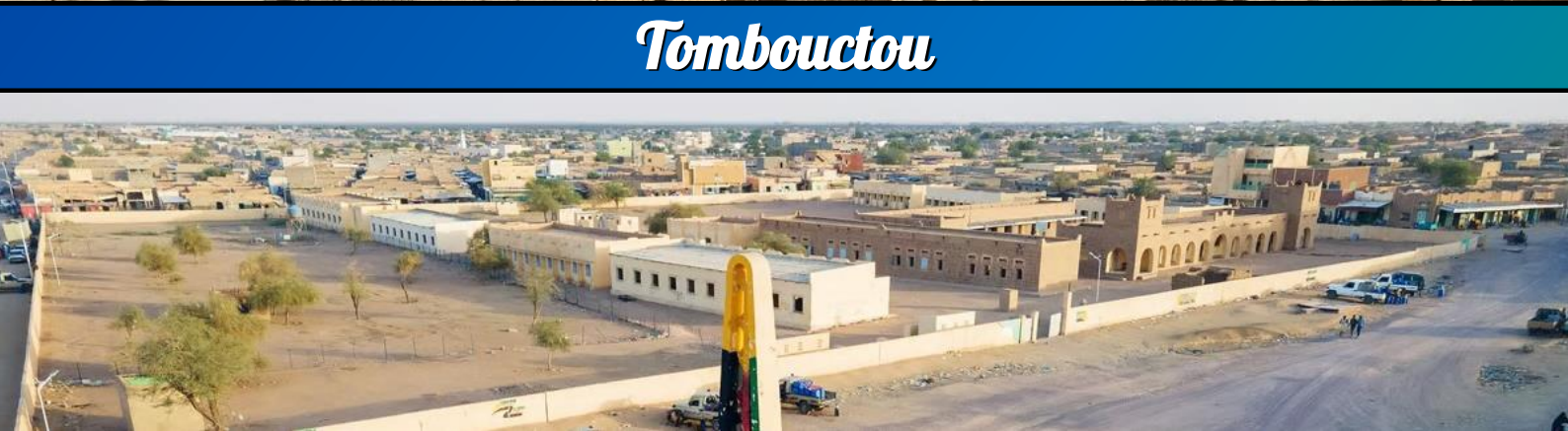




La Dune Rose à Gao



Tombouctou



Ville de Kidal



Ségou



Bamako

SOMMAIRE

3 | ÉDITO

4 | TÉMOIGNAGES

6 | NOS INTERVIEWS SPÉCIALES

16 | ACTUALITÉ & POLITIQUE

16 | Service National des Jeunes :

Fabrique du fonctionnaire modèle!!!

18 | Dépasser les Barrières

Générationnelles : Un Appel à une

Gouvernance Inclusive pour Libérer

le Potentiel Malien

20 | VIH : Progrès, Défis et Espoirs pour

un Avenir sans Sida

22 | CULTURE & ART :

A LA DÉCOUVERTE DES TALENTS

24 | NOS ATELIERS

24 | Développement personnel :

L'importance de cultiver et

d'améliorer continuellement ses

compétences

25 | Les différents types de candidature

pour décrocher un Emploi

26 | NOS COLLABORATEURS



« Acceptons d'apprendre,

Donnons-nous les moyens de réussir »

Contacts:

Site internet : www.lmdmali.org

Facebook : LMD ou @leadersdumalidedemain

LinkedIn : LMD (Leaders du Mali de Demain)

Mail : leadersdumalidedemain@gmail.com

Numéro : +223 78 59 49 11 | +33 7 68 78 13 36

Edité par :

Leaders du Mali de Demain

Directrice de publication :

Salimata TRAORÉ

Correcteur :

Abdoulaye SOUMARÉ

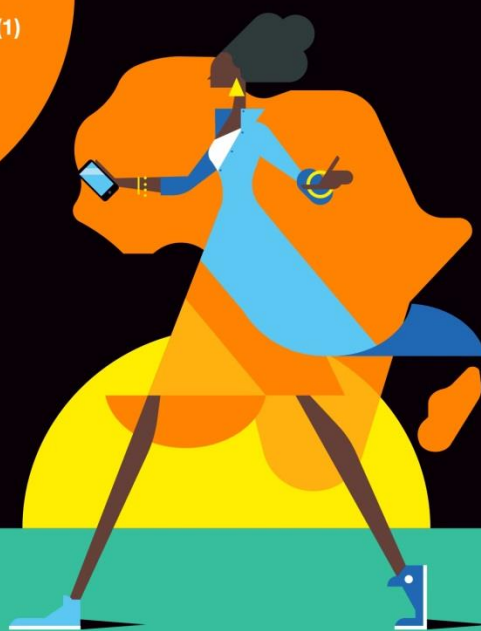
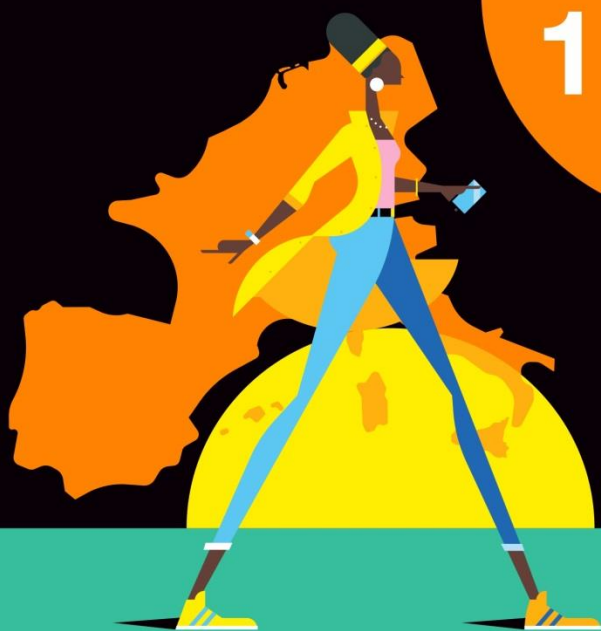
Infographe & Maquettiste :

Mamadou Lamine Chérif NIARÉ, M.N.'s
Conceptions & Impressions Services



Votre famille est sur les deux continents ? Orange Money est là.

Frais d'envoi
à partir de
1,99€⁽¹⁾



Depuis l'Europe vers⁽¹⁾ :

Burkina Faso, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, République du Congo, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal, Sierra Leone, Haïti, Inde et Vietnam.

Compte prépayé et rechargeable de monnaie électronique émis et géré en France Métropolitaine par W-HA (société anonyme située 25, bis avenue André Morizet 92100 Boulogne Billancourt - France, agréée en qualité d'Etablissement de Monnaie Electronique - code interbancaire n° 14738) permettant le transfert d'argent vers plusieurs destinations à l'étranger (voir liste des destinations sur orangemoney.fr). Service réservé aux utilisateurs majeurs d'une ligne mobile souscrite auprès d'un opérateur de communications électroniques établi en France (hors Polynésie française, Saint-Pierre-et-Miquelon et Wallis-et-Futuna) ou en Belgique ou en Italie ou au Pays-Bas et détenteur d'un terminal compatible. Plus d'informations sur orangemoney.fr

(1) Hors frais de dépôt et hors frais appliqués aux bénéficiaires dans les conditions des offres Orange Money des pays destinataires.

Orange SA (RCS Nanterre 380 129 866 - capital social 10 640 226 396€ - 111 quai du président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux - France) est distributeur d'Orange Money Europe mandaté par W-HA.



ÉDITO

Nouvelle Année, Nouvelles Perspectives

Le Président Modibo affirmait que le destin du Mali repose entre les mains de sa jeunesse et dépendra de ce que cette jeunesse en fera. En cette année 2023, plus que jamais, la jeunesse malienne est confrontée à de nombreux défis sur les plans politique, social, éducatif, et bien d'autres. Aujourd'hui, nous devons affirmer que c'est l'heure de la jeunesse au Mali, démontrer notre capacité et inspirer confiance en nos compétences. Il est temps de mettre fin aux stéréotypes qui associent la jeunesse à des divertissements et à une vie de débauche. Malgré le manque de visibilité sur les jeunes qui se distinguent au quotidien, je suis convaincue que certains d'entre nous se battent et accomplissent de grandes réalisations. C'est précisément ce que l'association LMD souhaite mettre en avant, et c'est l'objectif de notre magazine, LMD Mag : promouvoir la jeunesse, servir d'exemple et susciter le désir de bâtir comme ceux qui le font chaque jour.

Au nom de toute l'association LMD et en tant que présidente, je rends hommage et félicite tous les jeunes interviewés pour leurs réalisations, ainsi que les contributeurs qui enrichissent nos numéros avec leurs articles exceptionnels. Un merci particulier à nos précieux partenaires et à l'équipe de publication qui donne bénévolement 100% d'elle-même pour la conception.

Le bilan de l'année 2023 comporte des aspects positifs mais également des domaines à améliorer. Je souhaite mettre l'accent sur l'engagement des jeunes dans le domaine associatif, un environnement riche en enseignements. Mon expérience associative m'a permis de m'intégrer facilement dans la vie active, renforçant ma confiance en moi et développant mes compétences. Nous pouvons certes critiquer le chômage et le népotisme en tant que jeunes cherchant un stage par exemple, mais le monde associatif est prêt à accueillir les dynamiques, offrant des opportunités de responsabilité et de réseautage. Priorisons donc l'engagement associatif dans notre quotidien, car il peut être la porte d'entrée vers une future carrière. Cependant, intégrons cela avec la compréhension que faire partie d'un bureau associatif ne se résume pas à un titre, mais exige un engagement réel. Le succès dans le



Salimata TRAORÉ

- **Présidente des LMD & directrice de publication**
- **Consultante et formatrice RH, RSE & Management de projet social et humanitaire**
- **Ecrivaine**
- **Blogueuse**
- **Conférencière**

milieu associatif est souvent le gage de réussite dans le monde professionnel.

En résumé, 2024 marque un nouveau départ, et j'exprime un grand optimisme, en particulier pour la jeunesse. J'espère que LMD aura l'occasion de promouvoir de nombreux jeunes et d'étendre son engagement dans la formation et l'information des jeunes. Reprenant les mots de Frantz Fanon, chaque génération a une mission, soit de l'accomplir, soit de la trahir. J'espère que nous serons parmi ceux qui accompliront brillamment leur devoir envers cette génération.

**Quelles sont vos réflexions
sur l'année 2023 et quelles
recommandations ou
perspectives souhaiteriez-
vous partager en vue de
l'année 2024 ?**



Aïssata Traoré KEITA

“

2023 a été une année marquée par des défis inattendus qui ont forgé notre résilience et notre adaptabilité. Face à ces épreuves, chaque leçon apprise nous prépare à aborder 2024 avec une détermination renouvelée. En 2024, empoignons la vie avec audace, vivons chaque instant sans limite, et avançons avec l'assurance que chaque choix, chaque risque pris, enrichira notre parcours. ”



Rokia KANTÉ

“

2023 a été une année de découverte et d'innovation. Et je souhaite que l'année 2024 soit une année de réalisation. Vive le Mali KURA ! ”



Abdoulaye KONATÉ

“

L'année 2023 qui s'achève aura été une période charnière pour l'écosystème numérique malien. Nous avons vu émerger de nouveaux talents, startups et innovations prometteuses.

Mon vœu le plus cher pour 2024 est que cet élan se poursuive et s'amplifie. Continuons à miser sur le développement des compétences et le renforcement des collaborations entre acteurs clés. Les partenariats stratégiques et les synergies créatives seront essentiels pour ensemble catalyser la transformation numérique de notre pays. Je suis convaincu que la jeunesse malienne entrepreneuriale et innovante saura être au rendez-vous et jouer un rôle moteur pour le développement économique et social du Mali de demain. ”



Oumar COULIBALY

“

L'année 2023, de manière générale, s'est bien passée car je ne fais que progresser dans mon travail. Il n'y a pas eu de difficultés majeures. Mon aspiration pour le nouvel an, c'est de pouvoir acquérir de nouvelles machines de broderie et de positionner devant « Oumar Chez » une armoire dans laquelle je vais exposer en vente mes créations de coupe au grand plaisir des fans de l'industrie de la mode. ”

Aïssata Traoré KEITA



Styliste designer | Fondatrice de « Iparila »

Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours?

Mon voyage littéraire, débuté au lycée, a été une aventure enrichissante et passionnante qui a façonné ma vision du monde et nourri ma passion pour les lettres. Chaque œuvre étudiée, chaque analyse et chaque débat avec mes camarades ont contribué à forger ma sensibilité et mon amour pour la littérature.

À l'université, cette passion s'est intensifiée. Alors que je poursuivais mon chemin vers un master en Littérature.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours dans l'industrie de la mode et ce qui vous a conduit à fonder « Iparila » ?

Depuis mon plus jeune âge, la mode a toujours été une passion ardente qui a façonné mon univers. Chaque tissu, chaque couleur et chaque silhouette étaient pour moi une invitation à rêver et à créer. Mais c'est à l'université que cette passion s'est véritablement épanouie. Là, j'ai découvert les textiles maliens, riches en histoire et en symboles. Ils m'ont ouvert les yeux sur la profondeur et la diversité du monde de la mode, et ont nourri mon désir de fusionner tradition et modernité.

En 2019, j'ai concrétisé cette vision en fondant Iparila. Bien plus qu'une simple entreprise, Iparila est le reflet de mon parcours, de mes aspirations et de mes rêves. Chaque collection que nous lançons est un voyage à travers les souvenirs de mon enfance, les découvertes de mes années universitaires et les aspirations d'une entrepreneure déterminée. Iparila, pour moi, n'est pas seulement une marque ; c'est un rêve de petite fille devenu réalité, une histoire tissée avec passion, détermination et amour pour la mode.

En quoi consiste « Lemounou by Iparila » et quelles sont les principales valeurs que vous cherchez à transmettre à travers cette initiative ?

Lemounou by Iparila est bien plus qu'une simple extension de ma passion pour la mode ; c'est une mission de cœur qui vise à éduquer et à inspirer. En me penchant sur la mode pour enfants, j'ai voulu créer une fusion entre la tradition et la modernité, offrant ainsi aux plus jeunes une expérience vestimentaire unique et authentique.

Mais Lemounou va au-delà du vêtement, c'est une passerelle vers notre riche patrimoine culturel. À travers chaque pièce, je souhaite transmettre aux enfants une appréciation profonde pour nos textiles, pour les histoires qu'ils racontent et pour les traditions qu'ils perpétuent. En initiant les tout-petits à l'amour de notre culture, je nourris l'espoir qu'ils grandissent en étant fiers de leurs racines et en valorisant l'héritage qui leur a été transmis.

Lemounou by Iparila est ainsi une célébration de l'enfance, de la culture et de la mode, une invitation à nos jeunes à embrasser et à chérir la beauté et la richesse de notre patrimoine.

Vous avez également une expérience en tant que mannequin chez Farafina Design. Comment cette expérience a-t-elle influencé votre approche en tant que créatrice de mode ?

Mon passage en tant que modèle photo pour Farafina Design a été une aventure extraordinaire. Sous l'égide de la talentueuse promotrice Aichatou Dembelé, j'ai non seulement découvert les nuances et les subtilités du monde de la mode malienne, mais j'ai également été poussée à explorer et à affiner ma propre vision créative.

Aichatou Dembelé m'a offert bien plus que des opportunités professionnelles ; elle m'a encouragée à embrasser pleinement ma passion et à prendre mon envol dans cet univers fascinant. Chaque séance photo, chaque échange et chaque collaboration avec Farafina Design m'a permis de mieux comprendre comment je souhaitais concevoir mes propres produits.

Pouvez-vous nous parler des défis que vous avez rencontrés en tant que femme entrepreneure dans l'industrie de la mode au Mali et comment vous les avez surmontés ?

Être une femme entrepreneure dans l'industrie de la mode malienne est un voyage parsemé de défis. Si l'établissement d'une présence initiale est un combat en soi, maintenir cette place est une bataille quotidienne. La mode, avec son besoin incessant d'innovation et de réinvention, demande une liberté créative totale. Cependant, notre société, marquée par des traditions profondément ancrées, limite souvent cette liberté, nous imposant des normes et des attentes restrictives.

La stigmatisation est une autre épine dans le pied. En naviguant dans cet univers diversifié, nous sommes souvent scrutées, jugées et évaluées non seulement pour nos compétences, mais pour les relations que nous entretenons. Le simple fait de côtoyer différents acteurs de l'industrie peut susciter des critiques et des préjugés.

De plus, le soutien familial est crucial. Trouver un mari qui comprend et soutient notre passion est essentiel, car l'entrepreneuriat exigeant de la créativité est déjà suffisamment stressant. Avoir un partenaire qui allège plutôt qu'ajoute au fardeau est inestimable.

Malgré ces défis, chaque jour est une opportunité de démontrer notre résilience, notre détermination et notre capacité à transformer les obstacles en opportunités. En tant que femmes entrepreneures, nous sommes non seulement des créatrices de mode, mais aussi des pionnières, ouvrant la voie à une industrie plus inclusive, diversifiée et égalitaire. Il faut être courageuse et ne rien lâcher.



Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

Dans une décennie, je me vois comme une figure emblématique de la mode malienne, ayant transcendé les frontières nationales pour faire rayonner le bogolan à l'international. Mon travail ne sera pas seulement reconnu pour son esthétique, mais aussi pour sa profondeur culturelle, chaque création étant un pont entre le riche patrimoine malien et les tendances contemporaines.

Je m'imagine dirigeant un atelier florissant, où artisans traditionnels et designers modernes collaborent main dans la main, fusionnant savoir-faire ancestral et innovations avant-gardistes. Mon objectif serait de continuer à moderniser le bogolan, tout en veillant à préserver son authenticité et sa signification profonde.

En plus de ma marque, je me vois également comme un mentor pour la nouvelle génération de créateurs, partageant mon expérience, mes connaissances et ma passion pour assurer la pérennité du bogolan et de l'artisanat malien. À travers mon travail, je souhaite inspirer d'autres à embrasser leur héritage culturel tout en osant innover et repousser les limites de la mode contemporaine. Dans dix ans, je souhaite que mon nom soit synonyme de fierté, d'innovation et de respect pour le patrimoine malien.

Coordonnées professionnelles:

Adresse mail : aissabrahima8@gmail.com

Contact : (00223) 79 81 87 73

Facebook : I Parila

<https://www.facebook.com/lparila?mibextid=LQQJ4d>



Entrepreneuse | Promotrice de l'entreprise Anw Ka

Rokia KANTÉ

Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Je suis Rokia KANTE, forgeronne originaire de Kita résidant à Sikasso. Je suis diplômée d'études supérieures en Langue Anglaise à l'Université Badji Mokhtar d'Annaba (Algérie) en 2021. Je suis agripreneure et Manager Général de l'entreprise Anw ka. Je suis titulaire d'un Baccalauréat malienne, série Langue et Littérature au Lycée Monseigneur Didier De Montclos de Sikasso.

J'ai également bénéficié d'autres formations dont les principaux sont :

- Initiation à la transformation agro-alimentaire des produits locaux à l'Atelier Firdaus Bamako-Mali ;
- Certificat de formation sur la transformation des fruits et matières premières locales décerné par Easy Training Technologie Alimentaires (ETTA Cameroun) ;
- Transformation des céréales locales en Baby Food ;
- Identification et élaboration de projet (IEP) ; Conduite et gestion de projet (CGP) décernée par Francophone English Speakers Club (FESC Bamako) ;

- Certificat de formation en gestion d'entreprise, éducation et inclusion financière, leadership et archivage décerné par Finité Consult ;
- Formation en informatique au Third Millenium School TMS (Algérie) ;
- Certificat de formation en développement personnel et art oratoire décerné par ARO International ;
- etc.

J'ai également été membre de quelques Associations et Clubs juvéniles tels que : International Network of English Speakers Club (INES), Communauté des Etudiants Internationaux d'Annaba (CEIA), la Ligue Islamique des Elèves et Etudiants du Mali (LIEEMA), l'Association des Elèves Etudiants et Stagiaires Maliens en Algérie (AEESMA).

Pourriez-vous nous raconter comment Anw Ka a vu le jour et ce qui vous a motivée à démarrer cette entreprise agroalimentaire au Mali ?

Depuis l'enfance, j'aimais bien me servir de mes dix doigts, d'où j'ai commencé la transformation à 12 ans et là je faisais la production et la commercialisation des croquettes, notamment du Baobab, durant l'année scolaire et le tricotage pour la confection d'habits pour enfants, nouveaux nées et d'autres objets de décoration pendant les vacances et cela ne m'empêchait pas d'être première de la classe. À l'époque, je n'envisageais même pas vouloir entreprendre dans l'avenir.

L'idée de vouloir créer une entreprise agroalimentaire m'est venue étant en Algérie car j'ai remarqué que la plupart des aliments et produits agroalimentaires sur le marché étaient tous le Made in Algeria, chose qui m'a interpellée à vouloir révolutionner le monde agroalimentaire du Mali, en particulier, et de l'Afrique, en général. Donc, juste après mes études, de retour au pays, j'ai décidé de m'organiser en entreprise sous le nom de « **ANW KA** », c'est-à-dire « **les Nôtres** », créée en 2022 avec le slogan « **Consommons bio ! Consommons de chez nous !** ».

Ma motivation pour le démarrage au Mali était tout d'abord de contribuer au développement du pays en luttant contre le chômage, valoriser le Made in Mali tout en incitant la population à leur consommation, lutter contre l'importation quantitative des produits agroalimentaires.



Quelle a été l'inspiration derrière la création de RIZOLAC et comment ce produit répond-il spécifiquement au problème de la malnutrition infantile au Mali ?

RIZOLAC est une marque de céréales infantiles instantanées dont la mission est de garantir la sécurité alimentaire et de lutter contre la malnutrition aigüe chez les enfants de moins de 05 ans.

Je suis partie du constat selon lequel, près de 40% des enfants âgés de moins de 05 ans, notamment ceux entre 06 mois et 02 ans, étaient atteints de malnutrition au Mali. Et d'autre part, il y a notre forte dépendance aux importations des aliments, évaluées à des centaines de milliards, parmi lesquels les nourritures infantiles instantanées.

D'où l'idée de créer une marque de céréales infantiles instantanées typiquement pareille, en termes d'accessibilité, de goût et de qualité, à ceux issus des importations, mais en utilisant les ressources agricoles locales.

RIZOLAC INSTANTANÉS est à la fois **économique** car permet de limiter les importations et **nutritif** car elle est une solution efficace pour lutter contre la malnutrition aigüe chez les enfants âgés entre 06 et 24 mois.



Quelles sont les prochaines étapes pour Anw Ka en tant qu'entreprise et comment envisagez-vous d'élargir la gamme de produits ou de services offerts ?

Mes plans futurs pour mon entreprise, Anw Ka, c'est de développer davantage les produits que je propose pour être plus compétitive sur le marché. Et concernant RIZOLAC, l'objectif premier est de faire connaître le produit pour qu'il aide le maximum d'enfants car sa mission première est de garantir la sécurité alimentaire de ces derniers. Peut-être, je développerai une gamme de produits autour du label plus tard mais pour l'instant, c'est de faire connaître le produit qui est mon principal objectif.

Je suis ouverte à tout partenariat de distribution pour tous ceux qui apprécient ce que je fais et qui souhaitent m'accompagner dans cette lourde tâche.

Pouvez-vous nous parler de l'importance de l'entrepreneuriat social dans votre vision pour Anw Ka et comment cela se reflète-t-il dans votre entreprise ?

L'entrepreneuriat social, ce sont des actions menées par un entrepreneur ou par une entreprise dans le but de trouver des solutions innovantes à des problèmes sociaux. Donc son importance est la résolution des problèmes sociaux, et cela se reflète dans **Anw Ka** à travers **RIZOLAC** qui est une solution aux problèmes de malnutrition infantile au Mali.

Enfin, pour les jeunes entrepreneurs aspirant à avoir un impact similaire, quel conseil clé donneriez-vous sur la création d'une entreprise sociale centrée sur des problèmes de société comme la malnutrition infantile ?

- La formation : je les conseillerai de se faire former pour avoir le minimum de connaissances dans le domaine car dans l'entrepreneuriat, la réalité du terrain est différente de celle du papier ;
- Le réseautage qui permet d'avoir accès à certaines opportunités et d'adhérer à certains milieux. En quelque sorte, connaître et se faire connaître ;
- Le coaching ou mentorat qui permet d'être focus sur ses objectifs et de savoir s'entourer. Par exemple, on ne peut pas vouloir atteindre le 7ème ciel et voler avec les pigeons mais plutôt avec les aigles.

Contact : +223 79 17 76 17

Email : anwka077@gmail.com

Réseaux sociaux : page Facebook : anwka223 et Rizolac

Tiktok/ Instagram : anwka223



Entrepreneur | Couturier au sein de son atelier « Oumar Chez »

Oumar COULIBALY



Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre parcours ?

Je suis Oumar Coulibaly, habitant à Ségou, au quartier Missira et je suis marié. A l'âge de 15 ans, j'ai commencé la couture, bien qu'élève à mes débuts. Par passion pour la couture, je trouvais la bonne formule d'alterner entre les études et la couture. Malgré la volonté de mes parents à faire des études un peu poussées, je me suis consacré à fond à la couture qui, aujourd'hui, définit ma réussite.

Comment avez-vous commencé votre parcours dans le domaine de la couture et qu'est-ce qui vous a inspiré à ouvrir votre propre atelier, « Oumar Chez », à Ségou ?

Il y avait un atelier près de notre domicile. En effet, j'étais le coursier de ce chef d'atelier. Au fur et à mesure que je partais acheter les matériels de couture, ma passion pour la couture se développait au point où j'ai décidé d'apprendre la couture. Et lorsque j'ai beaucoup appris, j'ai commencé à faire des prestations de services en tant qu'ouvrier au sein des ateliers avant de faire appel à un frère qui avait également appris le métier mais qui n'avait pas d'atelier. C'est ainsi que je lui ai proposé de me rejoindre dans mon atelier afin de s'unir pour travailler ensemble. Voici un peu comment « Oumar Chez » a vu le jour.

En tant que jeune entrepreneur, quelles sont les particularités ou les défis que vous rencontrez en dirigeant votre propre atelier de couture ?

Je fais face au challenge énergétique en ce moment vu que nos machines fonctionnent avec de l'électricité. A travers mes stratégies de management, je m'entends bien avec mes collaborateurs au sein de « Oumar Chez ». Je suis minutieux dans mon travail. Ma créativité découle de mes observations et réflexions intenses sur les modèles de coupes. Je fais également de l'économie afin de parer aux imprévues dans la gestion de l'atelier. Ma façon de collaborer en essayant de comprendre mes collaborateurs et nos clients afin de donner de bons résultats, constitue ma particularité.

Pouvez-vous nous parler des valeurs fondamentales que vous cherchez à véhiculer à travers vos créations et votre atelier ?

Mes valeurs sont la sincérité dans le travail, le respect de mes collaborateurs, des rendez-vous avec nos clients ainsi que des modèles choisis par le client.

Quel impact espérez-vous avoir sur l'industrie de la mode à Ségou et plus largement au Mali à travers « Oumar Chez » ?

Mon atelier contribue à booster l'industrie de la mode non seulement grâce à des personnes que je forme et qui à leur tour créent des ateliers mais également à travers mes nouvelles coupes qui ne cessent d'inspirer les gens à s'intéresser davantage à la mode. Il y a aussi le paiement des impôts et des taxes que nous faisons dont l'Etat bénéficie pour assurer le développement de notre commune.

Pour les jeunes passionnés de couture et aspirants à suivre vos pas, quel conseil central leur donneriez-vous pour réussir dans ce domaine ?

Pour réussir dans ce métier, il faut être assez patient dans la période de formation et après la formation il faut la même patience avec les clients. Mettre en avant ses valeurs qui font avancer le travail et non l'argent. Se concentrer sur le travail bien fait et savoir contrôler sa colère.

**Pour votre élégance vestimentaire, contactez
« Oumar Chez » sur le +223 78 13 42 90**



Consultant Marketing & Communication

Principal CEO de Konate Technologie Sarl - Konatech Agency (www.konatech.org)

Responsable Com digitale de plusieurs grandes entreprises maliennes

Promoteur de la plateforme elearning « BintSchool » (www.binstschool.com)

SKY STUDIO™

Abdoulaye KONATÉ



Pouvez-vous nous parler de votre parcours et ce qui vous a conduit à devenir Consultant MarCom et CEO de Konatech Agency ?

Auditeur de formation, j'ai développé, depuis mes études supérieures, une passion pour le digital et les nouvelles technologies. J'ai commencé à me familiariser avec le monde numérique en générant quelques revenus en ligne pendant mes études, jusqu'à l'obtention de mon diplôme de master.

C'est à ce moment que j'ai réalisé que le métier d'auditeur ne me convenait pas. Aspirant à une plus grande liberté géographique et à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle, je me suis orienté vers les métiers du numérique.

J'ai créé ma propre agence de marketing et communication digitale, et je me suis formé en autodidacte puis avec un master en marketing et communication. Aujourd'hui, je dirige une équipe de jeunes pour mon agence, et j'interviens en tant que professeur de marketing et communication digitale dans plusieurs universités privées au Mali.

Pouvez-vous nous en dire plus sur votre plateforme e-learning « BintSchool » ? Quelle est votre vision derrière cette initiative et comment contribue-t-elle à l'éducation au Mali ?

BintSchool est une plateforme e-learning innovante qui vise à démocratiser l'accès à une éducation de qualité au Mali et en Afrique. Derrière cette initiative se trouve une véritable vision d'inclusion et d'équité éducative.

Grâce à notre plateforme digitale, nous rendons la formation accessible à tous, où que l'on soit, à son propre rythme. Elle permet de suivre des cours en ligne, avec des contenus pédagogiques variés et de qualité, le tout à moindre coût.

BintSchool contribue ainsi concrètement à réduire les inégalités d'accès à l'éducation, en particulier dans les zones rurales. Elle participe au développement des compétences et à l'employabilité des jeunes et des adultes maliens. C'est un levier important pour le développement socio-économique du pays.

Notre mission est de donner, à tout le monde, les moyens d'apprendre et de se former tout au long de la vie, pour une société malienne plus juste et inclusive.

Quels sont, selon vous, les défis majeurs du marketing digital au Mali et comment votre agence les aborde-t-elle ?

Le Mali, comme de nombreux pays d'Afrique, fait face à des défis particuliers pour le développement du marketing digital. L'un des principaux est le faible taux de pénétration d'internet dans la population. Seulement 15% des Maliens ont accès à internet selon les statistiques.

Chez BintSchool, nous abordons ce défi en développant une plateforme e-learning optimisée pour les connexions bas débit. Nos contenus vidéo et supports pédagogiques sont allégés et adaptés aux smartphones, principal moyen d'accès à internet pour nos utilisateurs.

Un autre défi est le manque de culture digitale et de compétences numériques dans les entreprises maliennes. Nous proposons dans notre agence Konatech un accompagnement 100% personnalisé pour permettre aux entreprises de développer leur notoriété et de booster leur chiffre d'affaires grâce au digital.

L'analphabétisme reste également un frein à l'adoption des outils digitaux. Notre plateforme e-learning Bintschool intègre donc des formations dans nos différentes langues locales afin de rendre les cours accessibles à tous.

En tant qu'entrepreneur dans le domaine du marketing digital, comment voyez-vous l'évolution du secteur dans votre pays et quels sont les changements que vous anticipez à l'avenir ?

Le secteur du marketing digital connaît une croissance rapide ces dernières années en Afrique, particulièrement au Mali, malgré les défis existants. L'amélioration progressive de l'accessibilité à internet et l'adoption grandissante des smartphones offrent de nouvelles perspectives.

En tant qu'entrepreneur, je pense que le marketing digital va devenir incontournable pour les entreprises, comme levier d'acquisition et de fidélisation client. Les réseaux sociaux notamment joueront un rôle majeur pour toucher la population connectée.

Les compétences en marketing digital seront de plus en plus recherchées et la formation dans ce domaine deviendra critique. À l'avenir, je vois le marketing digital devenir omniprésent dans les stratégies business, avec des investissements publicitaires online en forte hausse. Les contenus locaux, mieux ciblés, seront essentiels pour engager les consommateurs maliens sur le web et les réseaux sociaux.

BintSchool continuera d'innover pour fournir des formations adaptées à cette évolution rapide et pour contribuer ainsi à la transformation digitale du Mali.

Comment conjuguez-vous votre rôle de chef de projet et d'entrepreneur avec votre rôle de responsable de la communication digitale pour les diverses entreprises avec lesquelles vous travaillez ? Comment cela enrichit-il votre approche du marketing digital ?



Mon double statut de chef de projet dans ma propre agence de communication digitale et de responsable de la communication digitale pour mes clients est extrêmement enrichissant. Cela me permet de toujours avoir un regard neuf et innovant sur les stratégies marketing à mettre en place. En tant qu'entrepreneur, je dois sans cesse chercher de nouvelles idées et de nouveaux leviers pour développer mon agence. Cette créativité permanente que je mobilise au quotidien pour faire grandir ma structure, je la mets ensuite au service de mes clients. Mon esprit entrepreneurial stimule mon approche du marketing digital pour leur apporter des solutions sur mesure, percutantes et optimisées. Réciproquement, le travail auprès de divers clients issus de secteurs variés me permet d'élargir en permanence mes connaissances en marketing digital. Comprendre leurs problématiques spécifiques et leurs besoins me pousse à explorer de nouvelles techniques et de nouveaux canaux. Ces enseignements précieux nourrissent directement ma réflexion stratégique pour le développement de mon agence.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes entreprises cherchant à améliorer leur présence en ligne et à tirer parti du marketing digital ?



Formations en e-commerce organisée par Konatech

En tant que jeune entrepreneur moi-même, je souhaite partager cette vision que j'ai acquise au fil de mon parcours :

Pour réussir dans les affaires, surtout lorsque l'on débute, il est essentiel de commencer par se former solidement et d'acquérir une expertise pointue dans son domaine. L'apprentissage doit précéder la recherche de gains financiers, afin de construire des fondations durables.

Ensuite, une fois lancé, il faut s'armer de patience et de persévérance. Bâtir une entreprise exige du temps et des efforts continus. Dans le secteur numérique, toujours en évolution rapide, l'apprentissage doit être permanent pour rester compétitif.

Il s'agit d'avancer étape par étape, en célébrant les petites réussites du quotidien qui forgent le succès à long terme. Rien de grand ne se fait du jour au lendemain. La détermination et la capacité à rebondir face aux difficultés sont essentielles.

Pour nous, les jeunes entrepreneurs au Mali, cela signifie oser se lancer tout en gardant le sens des réalités. En alliant formation, patience et ténacité, nous pouvons peser sur le développement de l'écosystème entrepreneurial et devenir les moteurs de l'innovation de demain dans notre pays.

Coordonnées professionnelles :

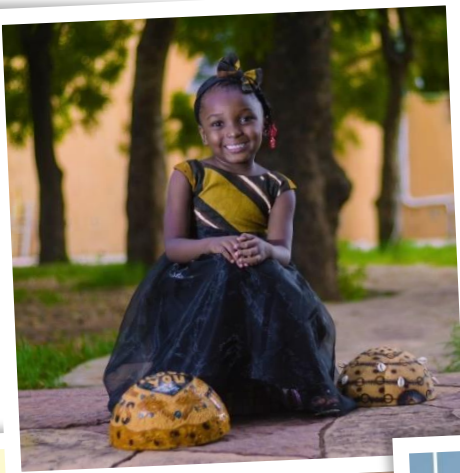
Sites web : www.konatech.org

Contact : +223 76499506 – 73620456

Email : contact@konatech.org

Localisation : Niamakoro cité Unicef – Bamako/Mali





*Entrepreneurs
&
Artistes*



Service National des Jeunes : Fabrique du fonctionnaire modèle !!!

Une pratique redynamisée par la transition qui entend à travers elle, promouvoir la citoyenneté et rendre nos services publics plus serviables avec des fonctionnaires au sens élevé de patriotisme et des réservistes prêts à servir le pays.

Par le passé, les valeurs inculquées par le Service national des jeunes (SNJ) avant l'exercice de la fonction, contribuaient à façonner le fonctionnaire sur comment servir son pays avec bonté et loyauté. Des valeurs qui ont toujours caractérisé les premiers fonctionnaires du Mali indépendant jusqu'à la fin des années 92 avec la chute du régime du général Moussa Traoré et l'avènement de la démocratie.

L'intégrité au travail, le respect du bien public et le patriotisme, pour ne citer que ceux-là, ont été longtemps l'âme de l'administration publique malienne sous le règne du parti unique.

Avec l'avènement de la démocratie, sous Alpha Oumar Konaré, le service militaire avait été aboli. S'en est suivi une véritable dégringolade de la morale dans la tenue des services de l'Etat. Les conséquences n'ont pas tardé à se faire sentir. Peu à peu, ces valeurs disparaissaient engendrant une perte de repère pour la nouvelle génération. D'année en année, la gouvernance des instances de l'Etat, à tous les niveaux, suscitait beaucoup de débats.

Dans le souci de réinstaurer cette tradition perdue, un nouveau statut des fonctionnaires voit le jour. En effet l'article 67 de la loi N°02-053 du 16 décembre 2002 appelle tout nouveau fonctionnaire « sous le drapeau ». Celui-là doit impérativement effectuer le service militaire obligatoire avant de prendre fonction.

Malgré la pertinence de l'instauration de cette mesure disciplinaire, le texte rencontre de difficultés majeures dans son application, et cela nonobstant plusieurs tentatives inabouties ces dernières années. La transition, dans sa volonté de refondation, à travers le slogan « Malikura », sur des valeurs saines et afin de forger un nouveau « Malien », a décidé de prendre le taureau par les cornes. S'inspirant des expériences d'alors, le gouvernement de la transition s'inscrit dans une dynamique de réinstaurer le service militaire obligatoire pour tout nouveau fonctionnaire de l'Etat à travers la valorisation des textes.

Ce qu'il faut retenir, cette formation s'étale sur six mois, période au cours de laquelle, le fonctionnaire a le statut de soldat. Elle donne l'occasion de développer un lien sacré de fraternité, l'esprit d'unité et de cohésion sociale. Elle cultive les vertus de l'obéissance, de la discipline, de la rigueur et du sens du devoir bien accompli.

Un véritable ressort de l'intégration sociale voire républicaine et un moyen de développement de la résilience individuelle et collective. Également, c'est le lieu pour le nouveau fonctionnaire de développer le sens de l'Etat et la posture de l'agent public afin d'apprendre à servir et à défendre la patrie avec plénitude.

Durant tout au long de ce parcours, ce sont les règles militaires (le commandement) qui régissent la formation. Aussi, les recrues se familiarisent avec le maniement d'armes en plus des cours d'éducation civique et morale.

En plus d'inculquer des valeurs morales et civiques, ce service militaire obligatoire donne la possibilité à l'armée de constituer des réservistes prêts à rejoindre les rangs pour défendre la patrie en cas de besoin. A la fin de la formation, le fonctionnaire est doté de deux kakis, militaire et civil, tous prêts pour servir la cause de la patrie.



Ousmane MARIKO

Chargé des Ressources Humaines et Moyens
Général à la SOMAPEP-SA



Dépasser les Barrières Générationnelles : Un Appel à une Gouvernance Inclusive pour Libérer le Potentiel Malien



Introduction :

Au cœur du Mali, un défi émerge comme une ombre sur le chemin du progrès : la prédominance persistante de la gérontocratie. Cette dynamique, où les générations plus âgées détiennent fermement les rênes du pouvoir, agit comme un frein indéniable pour une jeunesse débordante d'ambitions et de dynamisme. Face à cette réalité, il est impératif d'envisager une transition vers une gouvernance plus inclusive, une transition qui intègre pleinement la vitalité de la jeunesse malienne dans la construction d'un avenir florissant.

Les Répercussions sur le Développement :

La résistance au changement génère un fossé générationnel, freinant l'innovation et limitant les perspectives d'avenir. Les talents et les idées novatrices de la jeunesse malienne demeurent sous-exploités, impactant directement le potentiel économique et social du pays. Le moment est venu de reconnaître que la diversité d'âge dans les instances décisionnelles est essentielle pour relever les défis du Mali contemporain.

Les Ambitions de la Jeunesse Malienne :

Éduquée, connectée et assoiffée de contribuer, la jeunesse malienne aspire à jouer un rôle actif dans la construction de son avenir. Néanmoins, les barrières traditionnelles et bureaucratiques entravent ce potentiel, créant une frustration palpable. Pour que le Mali prospère, il doit donner aux jeunes les moyens de transformer leurs aspirations en actions tangibles.

Vers une Transition Inclusive :

Le passage à une gouvernance inclusive nécessite une refonte des structures politiques et sociales. Encourager la participation des jeunes par le biais de réformes politiques, éducatives et économiques est essentiel. Les programmes de mentorat, les opportunités d'apprentissage pratique et l'accès équitable aux postes de décision sont des éléments clés pour déverrouiller le potentiel malien.

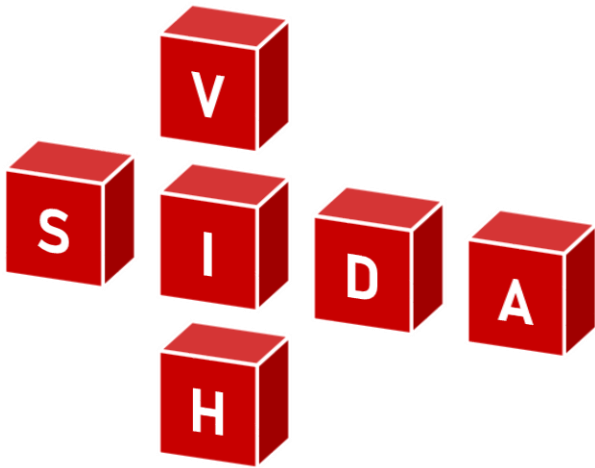
Conclusion :

Le Mali se trouve à la croisée des chemins, avec la chance de capitaliser sur la force et l'enthousiasme de sa jeunesse. Dépasser les barrières générationnelles n'est pas simplement un impératif moral, c'est une nécessité pour la pérennité du pays. En investissant dans une gouvernance inclusive, le Mali peut libérer un potentiel transformateur et forger un avenir où l'ambition et le dynamisme de la jeunesse façonnent une nation prospère et résiliente.





VIH : Progrès, Défis et Espoirs pour un Avenir sans Sida



Premièrement identifié par l'institut Pasteur en France le 20 mai 1983 comme étant la cause du sida lui-même découvert en 1981 aux États-Unis, le VIH (virus immunodéficience humaine) est une espèce de rétrovirus infectant l'humain et responsable du syndrome immunodéficience acquise (SIDA) qui est un état affaibli du système immunitaire.

La transmission du VIH se fait par plusieurs fluides corporels (sang, sécrétions vaginales, sperme ou lait maternel) ce qui fait que le SIDA est aujourd'hui considéré comme une pandémie ayant causé la mort des millions de personnes à travers le monde.

Sa prise en charge est une préoccupation réelle pour le bien-être des autres et de soi-même. Les personnes vivant avec le VIH/SIDA, leur famille et leur communauté ont toutes besoin d'un soutien pour faire face aux difficultés de la maladie et répondre aux besoins lorsqu'ils apparaissent.

Aujourd'hui, il existe des traitements antirétroviraux luttant contre le VIH en bloquant l'évolution de la maladie et en empêchant sa transmission à un partenaire à condition de suivre rigoureusement son traitement et d'obtenir une charge virale dite indétectable. Par conséquent, la mortalité et la morbidité sont fortement réduites, si bien qu'un patient sous traitement antiviraux à une espérance de vie égale à celle d'une personne non atteinte par la maladie. Cependant, il n'existe à l'heure aucun vaccin ou traitement définitif. Le moyen de lutte le plus efficace reste donc la prévention qui passe par les rapports sexuels protégés ; ne pas partager des aiguilles ou des dispositifs associés aux drogues ; ne pas partager votre brosse à dent, rasoir ou tout autre article personnel ; portez des gants si vous soignez une personne porteuse du VIH et à connaître son statut sérologique de manière à éviter d'infecter autrui. Mais si malgré tout, un contact accidentel se produisait, lavez la surface cutanée avec de l'eau et du savon sans la brosser, rincez abondamment la bouche ou les yeux s'il s'agit d'une éclaboussure, nettoyez toute surface contaminée par votre sang avec de l'eau de javel diluée à un dixième et consultez un professionnel de la santé pour savoir si un traitement anti-VIH est indiqué.

Mais si après tout, vous avez contracté le virus, essayez de ne pas être trop soucieux, soyez indulgent avec vous-même, prenez un supplément de repos pour l'organisme, faites un peu d'exercice, cherchez du soutien, prenez les bons conseils, demandez de l'aide et acceptez-la quand elle vous a été offerte.

La stigmatisation autour de cette maladie avait contribué à concevoir le dépistage du VIH/SIDA différemment des autres maladies transmissibles à ces débuts. Mais actuellement moins de 10 % des personnes vivant avec le VIH déclarent une stigmatisation internalisée où avoir été victimes de stigmatisation et de discrimination dans les soins de santé et les milieux communautaires.

Bien étant parmi les plus grandes catastrophes sanitaires qu'a connues le monde, de grands progrès ont toutefois été observés ces dernières années, surtout les pays développés avec une meilleure espérance de vie pour les malades traités par trithérapie. Mais ces traitements n'éradiquent toujours pas le virus et doivent être pris à vie. La recherche se poursuit pour tenter de trouver des traitements qui guérissent et ou un vaccin qui protège.

De nos jours, la prise en charge du sida est possible dans nos Centres Hospitaliers Universitaires (CHU) et Centres de Santé de Référence (CSREF) et dans des cellules de lutte contre le VIH SIDA à travers le territoire national.



Moussa TRAORÉ, biologiste médical



SOUMAORO Mhamy Suzy



En 2020, après la pandémie de COVID-19, elle a décidé de reprendre sa vie en main en se réinvestissant dans les produits cosmétiques, et surtout dans un projet qui lui tenait particulièrement à cœur, encouragée par ses amies du lycée : la restauration.

Elle a créé la marque « COLORESS » pour les produits laitiers et « COLORESTAU » pour le restaurant. Elle livre aux entreprises et profite des grands festivals pour se démarquer des autres exposants en apportant de l'innovation.

Suzy s'est fait connaître sur les réseaux sociaux, notamment sur Snapchat, et a fait ses débuts en tant qu'actrice principale dans la série « Les Dangereux de la Cité » en 2020 pour Yeta TV. En 2021, elle reçoit une offre à la télévision en tant que chroniqueuse avec sa sœur de cœur, Dico Poulo, avec qui elle entretient une amitié depuis plus d'une décennie. Elle a ensuite enchaîné avec une deuxième série du même studio, intitulée « 2nd Chance ». Ainsi, notre talentueuse excelle dans les rôles d'actrice, de comédienne, de modèle photo et d'influenceuse.

Actuellement, elle recherche des financements pour concrétiser son rêve de restaurant, alimenté par sa passion pour la cuisine. Elle envisage également la création d'une usine de produits laitiers 100% maliens, avec l'objectif de contribuer à la réduction du chômage et au développement de son pays de cœur depuis 17 ans.

Soumaoro Mhamy Suzy, originaire d'Afrique de l'Ouest, est née d'une mère sénégal-guinéenne et d'un père ivoiro-guinéen. Elle est devenue malienne par naturalisation il y a un an. Après avoir fait ses études primaires au Groupe Scolaire Unité Nationale et secondaires au SEMIG, en Guinée, Suzy et sa famille ont entrepris un voyage en voiture à travers le Moyen-Orient pour des vacances, passant par le Mali, le Sénégal, la Mauritanie et le Maroc, avant de s'installer définitivement au Mali en 2007, où elle s'était finalement installée avec ses grands-parents.

Suzy a obtenu son brevet d'entrée au collège Darlingston G. Johnson, puis a poursuivi ses études au lycée privé La Lumière. Déjà passionnée par l'esthétique et la coiffure depuis le collège, sa mère lui a ouvert un salon de beauté qui était géré par des professionnels.

Elle a ensuite poursuivi ses études à l'Université de l'Institut Africain de Management, obtenant sa licence en marketing intelligence des affaires en 2016. Suzy a enchaîné les stages avant de se lancer dans l'entrepreneuriat. En 2017-2018, elle s'est lancée dans les maquillages, poses d'ongles et coiffures de mariées, tout en se diversifiant dans les produits cosmétiques.



Sékou Doumbia alias Maître Johnson

Sékou Doumbia est un jeune musicien non-voyant. Fils de Mamadou et Mariam Traoré, il est né le 26 mars 1998 au centre TSF, au quartier San fil de Bamako. Il a fait l'école coranique de 2001 à 2003. En octobre 2003, il entre à l'Institut des Jeunes Aveugles (IJA). En effet, il a commencé la musique en 2007 quand il était encore élève et en 2013, il obtient son Diplôme d'Etudes Fondamentales (DEF) et s'inscrit au lycée Mamadou Dembélé de Niaréla (LMADEM).

De son nom d'artiste, Maître Johnson, le prince de la musique malienne, il connut ses débuts de progrès en 2013 au studio Wara Kronic Music. Malgré la volonté de ses parents, il n'a cessé de persévérer dans la musique. C'est ainsi que Sékou, sans le soutien de ses parents qui ne voulaient pas qu'il fasse la musique, va beaucoup souffrir. Pour la pensée collective, une personne vivant avec handicap ne peut presque rien faire. Pourtant en 2016, l'artiste non-voyant, Sékou Doumbia dit Maître Johnson, décroche son Bac avant d'obtenir, quelques années plus tard, son diplôme de l'Institut de Formation des Maîtres (IFM) en 2022.



En tant que beat maker au studio MKF, Maître Johnson commence, aujourd'hui, à progresser dans sa carrière musicale. Il fut joueur de tamtam au MINISTAR. Ses enseignants musicaux sont, entre autres, Cheick Diabaté, le mari Naini Diabaté, et Oumar Kamissoko de l'IJA.

Récemment, abandonné par ses parents, le jeune artiste s'est retrouvé face aux difficultés dans la rue. Dans sa recherche de solution, il fut aidé par les artistes « Adji One » et « Mamé Flow Bagdag ». Parlant de ses autres talents, il est pianiste, batteur et joueur de tam-tam. Il fait également partie du nouveau studio dénommé « Bagadadji Kounawolo Production (BK production) », créé par une collectivité du quartier. Notre jeune musicien, Sékou Doumbia, aux talents multiples, ambitionne aider les personnes vivant avec le handicap visuel qui se battent malgré tout pour aller de l'avant. Pour ce faire, il demande aux autorités maliennes de l'aide.

Contactez-le au +223 98 98 87 13

NOS ATELIERS

Développement personnel :

L'importance de cultiver et d'améliorer continuellement ses compétences

Il faut qu'on sensibilise les gens à la formation continue. Nous arrêtons de nous former une fois que le diplôme de fin d'études est acquis et lorsqu'on a un travail sécurisé.

D'autres pensent que leurs compétences, leurs statuts ou leurs acquis suffisent pour faire certaines tâches alors que celles-ci nécessitent un savoir-faire et des compétences spécifiques. Par exemple, certains entrepreneurs diront qu'ils n'ont pas besoin d'apprendre à vendre, à communiquer ou à manager

Or que ce soit dans le domaine personnel et professionnel, l'apprentissage continu est essentiel à votre bien-être, à votre confiance en soi, à votre évolution professionnelle, à vos relations et à surmonter des obstacles du quotidien.

L'apprentissage continu est l'acquisition de nouvelles compétences, de nouvelles connaissances tout au long de sa vie.

Voici quelques avantages de l'apprentissage en continu.

Il permet de s'adapter efficacement à un contexte mondial en permanente évolution.

Le contexte mondial et la rapidité des transformations dans notre quotidien et environnement font que nous sommes dans l'obligation constante de réactualiser nos connaissances pour un particulier ou nos produits pour des entreprises.

Il faut être au fait des nouvelles tendances, des nouvelles technologies et des évolutions de son marché ou secteur d'activité.

Si vous ne réactualisez pas régulièrement vos connaissances et compétences, vous risquez d'être rapidement dépassés, obsolètes et être remplacés.

Pour l'entreprise, avoir des employés formés continuellement lui permet de se confronter habilement à une concurrence en s'adaptant rapidement à l'évolution du marché dans son secteur d'activité. Les employés augmentent aussi leur productivité au travail.

Ce processus de formation continue au sein d'une entreprise permet de fidéliser les employés, de les rendre autonomes et d'être plus créatifs.

Pour un particulier, l'apprentissage ou la formation continue permettent d'acquérir de nouvelles qualifications. Ce qui a pour conséquence de mieux valoriser ses compétences sur le marché du travail.

On augmente ainsi son employabilité, sa compétitivité donc sa rémunération.

Acquérir des nouvelles compétences vous renforce dans la prise de nouvelles décisions, orientations ou de responsabilités professionnelles.

Autres avantages, ceci permet sur le plan du développement personnel, d'avoir un sentiment de bien-être et d'accomplissement.

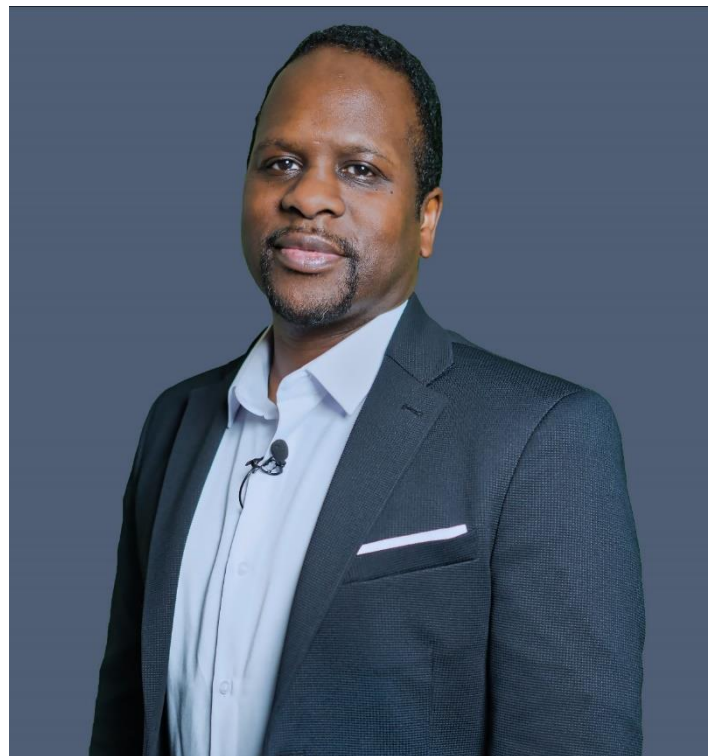
Plus vous apprenez de nouvelles choses et plus vous avez ce sentiment de monter en puissance, de gagner en confiance en soi car on est plus certain de sa force de proposition, et de ses compétences.

Il est possible de tout apprendre, et de se former dans tous les domaines et secteurs. Que ce soit par des structures spécialisées, par des formateurs, des coachs ou en auto-formation, les moyens ne manquent pas.

Mais il faudra une volonté, une motivation forte, et des objectifs clairs. Pouvoir aussi mettre en place une organisation flexible adaptable à votre vie professionnelle et personnelle pour se former en continu

Pour conclure, si j'avais juste une citation pour convaincre sur l'importance et la nécessité de toujours apprendre, ce serait cette citation de Nelson Mandela : *"J'ai découvert un secret : après avoir gravi une colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir."*

Rien n'est jamais acquis et la vie est un éternel recommencement et comme disait le philosophe Descartes : *"La seule chose que je sais, c'est que je ne sais rien."*



Baba DÈME

Formateur

Coach en développement professionnel et personnel

Les différents types de candidature pour décrocher un Emploi



Dans la recherche de l'emploi, divers moyens sont utilisés en termes de procédures. C'est ainsi qu'on parle de candidature à un poste à pourvoir, c'est le canal de formalisation de la voie par laquelle un emploi est cherché. Partant de là, la candidature se définit par le fait de postuler à une offre de stage, de poste, de prestation et ou consultation.

Il s'avère que la candidature à un poste peut se présenter sous plusieurs formes. Le présent document se veut être un petit guide ou aide à la découverte des différentes formes de candidatures possibles aux fins de décrocher un emploi.

Il existe donc plusieurs types de candidatures que vous pouvez utiliser pour postuler à un emploi. Pour ce faire, nous allons présenter les deux principaux types de candidature et les différents canaux pour pouvoir postuler à un emploi.

Candidature spontanée :

Vous envoyez votre candidature au sein d'une structure sans qu'une offre d'emploi spécifique ne soit annoncée par cette dernière. Cela montre votre initiative et votre intérêt pour la structure. Autrement dit, c'est une manière de faire savoir à la structure que vous appréciez son travail et que cela rime avec vos ambitions professionnelles.

En plus, il ne faut pas perdre de vue ici votre profil car les candidatures spontanées sont stockées dans une base de données selon la structure et vous pouvez être contacté (é) à tout moment. Il est de ce fait crucial de soigner les documents de candidature (lettre de motivation et CV).

Réponse à une offre d'emploi :

Vous postulez pour un poste spécifique qui a été annoncé par une structure. Il est très important pour ces cas de lire plusieurs fois pour savoir si l'offre correspond à votre profil. Si tel est le cas, vous pourrez postuler à l'offre d'emploi publiée. A ce niveau, il est recommandé d'actualiser votre CV pour être en phase avec le profil recherché par la structure.

Ensuite, il est très important de faire une lettre de motivation sur fond avec des exigences du poste tout en restant fidèle au CV.

En conclusion, les candidatures peuvent passer par des canaux suivants : E-mail ; plates-formes ; agences de recrutements ou réseaux professionnels. Ensuite, assurez-vous également d'adapter votre candidature en fonction des spécificités de chaque poste pour augmenter vos chances d'accéder à l'emploi recherché.



Mamadou DIARRA, Politiste

NOS COLLABORATEURS

Djakalidja KOLOMA



Malien et résidant à Bamako, je suis référent digital et graphiste, certifié dans l'exercice des activités du numérique, la création de contenus, l'animation et la gestion des médias sociaux. Je sais également intervenir en tant qu'intermédiaire entre l'entreprise et ses clients sur les projets numériques. Actuellement, je contribue au sein d'une organisation de la place en tant Community Manager. J'aide l'organisation dans la gestion de ses plateformes digitales, l'élaboration des termes de références et la réalisation des projets. Passionné des actions sociales, je suis membre des associations évoluant dans le développement communautaire dont l'association les Leaders du Mali de Demain « LMD » où je contribue au niveau de la cellule de communication, l'association des jeunes ultra dynamiques du Mali où je suis secrétaire aux relations extérieures et juste avant je fus le secrétaire au Léo club en 2022 et directeur d'un projet culturel au sein de la jeune chambre internationale Mali en 2021. Aspirant coach en développement personnel, ma chaîne YouTube sert révéler des secrets et conseils constructifs cachés qui échappent très souvent à la masse populaire. Ambassadeur de paix et citoyenneté grâce à une initiative sénégalaise, je suis engagé dans la promotion des actions de paix et de citoyenneté dans ma communauté ainsi que partout où le besoin se trouve.

Yeya Ousmane TOURÉ



Guidé par ma passion pour les Ressources Humaines et la Stratégie d'Entreprise, je me démarque en tant que professionnel dynamique spécialisé dans l'harmonisation des talents avec les objectifs organisationnels. En qualité de formateur chevronné en techniques de recherche d'emploi, je façonne des parcours professionnels.

Animé par une rigueur inébranlable et une adaptabilité exceptionnelle, j'innove constamment pour surmonter les défis RH et optimiser les performances des entreprises. Mon esprit d'analyse affûté et mes compétences relationnelles favorisent une intégration rapide et l'atteinte d'une efficacité opérationnelle.

À la recherche perpétuelle d'opportunités captivantes et ambitieuses, je m'engage à déployer mes compétences pour contribuer activement à la croissance et au succès des entreprises, tout en enrichissant les compétences des jeunes en techniques de recherche d'emploi.



TOUS NOS PARTENAIRES



SOUD CONSULTING



Offre de PUBLICITÉ



« ONLINE » et « ON PAPER »

L'Association Leaders du Mali de Demain (LMD) publie CHAQUE SIX MOIS un numéro de son magazine. À cet effet, elle lance un appel aux entreprises, écoles ou particuliers souhaitant faire une publicité au sein de son magazine et /ou sur son site internet officiel.

Publication dans le prochain magazine

Pour une demi page A4 : 25 000 FCFA | Pour une page entière : 50 000 FCFA

Publication sur le site internet

24h | 1 semaine | 2 semaines | 1 mois | 6 mois

Le prix dépendra de la durée et du format.

Contactez nous si vous souhaitez profiter de cette offre !

« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!



LES ACTEURS DISCRETS

Nous remercions toutes les personnes qui ont procuré leurs articles, témoignages et contributions à la réalisation des Magazines LMD, depuis le 2^e numéro jusqu'au 5^e.

L'AVENTURE CONTINUE!



POUR NOUS REJOINDRE ET ADHÉRER À L'ASSOCIATION, VOICI LES CONDITIONS D'ADHÉSION :

Payer les frais d'adhésion de 3 000 FCFA

Avoir son badge de membre

Payer la cotisation annuelle de 5 000 FCFA tous les mois de juin

Nos Contacts :



+223 78 59 49 11
+33 7 68 78 13 36



www.lmdmali.org



Faladié, rue 860, porte 456



LMD ou @leadersdumalidedemain



LMD (Laders du Mali de Demain)



leadersdumalidedemain@gmail.com



« Acceptons d'apprendre, Donnons-nous les moyens de réussir »!



